

OCTOBRE 2019



Mois Missionnaire
Extraordinaire

l'Église du Christ
EN MISSION
dans le monde !

Livret paroissial

Paroisse St Paul-Ste Jeanne d'Arc—Dijon

Tous disciples-missionnaires !

Le pape François a souhaité que tout ce mois d'octobre 2019 soit un **mois missionnaire extraordinaire**. Il réaffirme ainsi l'implication de toute l'Église, de tout baptisé dans cet élan d'annonce explicite de Jésus-Christ Sauveur.

Ce mois missionnaire est mis en œuvre dans notre diocèse et dans notre paroisse. Il s'agit d'y entrer avec cœur et audace.

Nous sommes aidés dans cette audace par un texte très stimulant, l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium (la Joie de l'Évangile)* que le pape François nous avait adressé en novembre 2013. Je vous en recommande la lecture.

Il nous invite notamment à redécouvrir notre identité de baptisés, comme des disciples-missionnaires : « *En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire... Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rentré l'amour de Dieu en Jésus-Christ* » (n° 120).

Ce mois d'octobre sera donc un mois missionnaire. Cette mission n'est pas seulement au loin, affaire de quelques prêtres ou religieuses, dont nous avons pourtant l'exemple si éloquent et si stimulant (*St Just de Bretenières en Corée, Ste Marie-Hermine Grivot en Chine, Mgr Parisot au Bénin, le P. Pierre Dubois au Chili*). L'enjeu de la mission nous concerne et nous implique également ici, dans notre quartier, sur le territoire de notre paroisse. L'esprit de ce mois missionnaire suppose une annonce explicite de Jésus-Christ, avec les moyens qui sont les nôtres.

Le pape François nous y aide : « *La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de la montrer, de le faire connaître ?* » (n° 264).

Notre Archevêque nous y invite également avec enthousiasme : « *Laissons-nous évangéliser pour être des évangélistes crédibles. Nous aurons l'enthousiasme et la tranquille assurance des apôtres. Laissons l'Esprit Saint nous inspirer la manière d'être les missionnaires dont nos familles, nos proches et nos contemporains ont besoin* » (Lettre Pastorale 'Tous Missionnaires !')

Dans ce petit livret, vous trouverez des pistes de lecture et d'exercice pratique pour ce mois, tel qu'il vous est proposé sur la paroisse. Que ce mois nous permette de témoigner de la joie profonde d'être aimés et sauvés par Dieu !

P. Raphaël CLEMENT c.o curé



CHANT MISSIONNAIRE DU MOIS

IL A CHANGÉ NOS VIES

Paroles et musique : Chants de l'Emmanuel (A. Dumont) (N°12-13)

**R. Il a changé nos vies,
il a changé nos cœurs,
Il est vivant ! Alléluia. (bis)**

1. Jésus a donné sa lumière,
Ne restons pas sous le boisseau :
Brillons, illuminons la terre,
Pour témoigner d'un cœur nouveau.

2. Nous qui marchions dans les ténèbres,
Pour nous s'est levé un grand feu,
Partons pour embraser la terre
En proclamant le jour de Dieu !

3. Jésus nous envoie dans le monde
Pour annoncer la vérité,
Pour enflammer la terre entière
D'un feu nouveau de Sainteté !

4. Jésus a fait de nous des frères
Dans la foi et la charité.
Nous avons un seul Dieu et Père
Dont le pardon nous a sauvés !

© 1995, Éditions de l'Emmanuel, 89, boulevard Blanqui - 75013 PARIS.



DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2019

Évangile selon St Luc (16, 19-31)

« Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage... si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront » (Lc 19, 28)

« Qu'il leur porte son témoignage »

L'Évangile de ce dimanche est une bonne introduction à ce mois missionnaire extraordinaire. Le riche de la parabole de St Luc est en proie aux souffrances. Cette souffrance semble démentir toute sa vie, ce qu'il a fait, ce en quoi il a cru. Ne pouvant plus rien faire pour lui-même, il supplie Abraham d'envoyer un messager, un témoin auprès de ses propres frères, pour les prévenir de changer de vie tant qu'il en est encore temps.

Il s'agit d'un témoignage demandé de façon si insistante. Ici, le motif de la demande est la crainte, celle que les frères du riche souffrant dans les abîmes de la mort ne subissent pas le même sort.

Le témoignage auquel nous sommes appelés est celui de la vie et de l'amour.

Une annonce explicite

Le pape François insiste précisément sur ce motif de la mission : « je désire

rappeler maintenant la tâche qui nous presse quelle que soit l'époque et quel que soit le lieu, car « il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans *annonce explicite* que Jésus est le Seigneur », et sans qu'il n'existe un « primat de l'annonce de Jésus Christ dans toute activité d'évangélisation » (Evangelii Gaudium, n° 110).

Le témoignage silencieux d'une vie belle, bonne, droite, ouverte aux autres, dans la tempérance, la vérité et l'amour est déjà très beau. Et c'est un travail quotidien sans cesse remis sur le chantier que de grandir dans cette vie bonne vécue avec et pour les autres.

Le pape nous rappelle l'importance et l'urgence d'un témoignage explicite. Nous ne pouvons pas alléguer nos imperfections ou nos tiédeurs pour retarder plus encore cette annonce explicite de Jésus-Christ.

La force du Ressuscité

Depuis 2000 ans, l'évènement de la mort et de la résurrection du Christ ne cesse d'être annoncée. « Sa résurrection n'est pas un fait relevant du passé ; elle a une force de vie qui a pénétré le monde. Là où tout semble être mort, de partout, les germes de la résurrection réapparaissent. C'est une force sans égale » (Evangelii Gaudium n° 276). A nous de vivre de cette force. A nous de l'annoncer.



Un texte pour cette semaine

La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je *suis une mission* sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. Là apparaît l'infirmière dans l'âme, le professeur dans l'âme, le politique dans l'âme, ceux qui ont décidé, au fond, d'être avec les autres et pour les autres. Toutefois, si une personne met d'un côté son devoir et de l'autre sa vie privée, tout deviendra triste, et elle vivra en cherchant sans cesse des gratifications ou en défendant ses propres intérêts. Elle cessera d'être peuple.

Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 273

Pistes de réflexion à partir de la lecture de ce texte

Comment comprendre ?

« **Je suis une mission sur cette terre et pour cela je suis dans ce monde** »

Faire mémoire de :

tous les choix de vie faits jusqu'à ce jour, choix de vie qui façonnent ce que je suis aujourd'hui

Un exercice concret :

Remercier Dieu pour ce que je suis, là où je suis



DIMANCHE 6 OCTOBRE 2019

AUGMENTE EN NOUS LA FOI

Évangile selon saint Luc (17, 5-10)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! » Le Seigneur répondit: « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs: "Viens vite prendre place à table"? Ne lui dira-t-il pas plutôt: "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour"? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites: "Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir." »

Folle du pardon

Pour bien comprendre ce cri du cœur « Augmente en nous la foi », il faut se rappeler les versets précédents où le Christ invite à pardonner sept fois par jour à celui qui a péché contre nous... Il est bon de commencer ce mois missionnaire par un petit examen de conscience bidirectionnel: envers qui j'ai péché et à qui dois-je pardonner? D'ailleurs, si chacune de nos eucharisties commencent par la liturgie pénitentielle, c'est que ce prélude n'est pas facultatif, mais est l'occasion d'une plus grande liberté intérieure pour écouter la Parole et plonger dans le mystère eucharistique. Demandons au Seigneur de nous éclairer, nous illuminer pour chasser l'obscurité de nos cœurs, de nos pensées, de nos paroles, de nos actions... et même de nous révéler les omissions qui sont souvent liées à nos manques de foi!

Une petite graine de foi

Si un petit grain de folie met de l'ambiance dans nos vies, une petite graine de foi peut bouleverser toute notre vie! Jésus nous rappelle que la foi n'est pas d'abord une question quantitative: il n'y a pas de curseur, de poids, de coût... il est juste question d'abandon, de confiance totale au-delà du visible: un arbre qui se jette dans la mer pour s'y planter?! On frôlerait l'absurdité, si on ne comprenait que sur l'océan de nos péchés, Dieu peut planter un arbre qui produira du fruit. C'est choisir le Logos divin et non la logique humaine. Malgré et avec mes faiblesses, Dieu, par pure grâce, peut faire des miracles... Alors, face à toutes les questions qui me bousculent, face aux souffrances des hommes et à l'apparent silence de Dieu, je suis invité non pas à dire: « où es-tu Seigneur car je ne te vois pas? » mais bien, « où demeures-tu car je veux te suivre? »

Des serviteurs pas si simples que cela

Dieu nous prend au sérieux quand nous acceptons de le suivre. Partir en mission, n'est pas si simple que cela... Ou alors, c'est très simple: savoir tout donner! Il le rappellera à ses disciples: « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera » (Mt 16, 24). Le témoignage des missionnaires est là pour nous dévoiler comment Dieu agit. Bien souvent, ils sont arrivés sur les terres de mission en simples serviteurs, soignant et nourrissant... Et progressivement le Christ est venu s'enraciner dans le cœur de ceux qui les voyaient vivre ainsi. Osons témoigner du Christ vivant, sans trop se préoccuper de notre « niveau » de foi, mais en plongeant dans l'amour miséricordieux de Jésus. ■



Un texte pour cette semaine

Cette conviction, toutefois, est soutenue par l'expérience personnelle, constamment renouvelée, de goûter son amitié et son message. On ne peut persévérer dans une évangélisation fervente, si on n'est pas convaincu, en vertu de sa propre expérience, qu'avoir connu Jésus n'est pas la même chose que de ne pas le connaître, que marcher avec lui n'est pas la même chose que marcher à tâtons, que pouvoir l'écouter ou ignorer sa Parole n'est pas la même chose, que pouvoir le contempler, l'adorer, se reposer en lui, ou ne pas pouvoir le faire n'est pas la même chose. Essayer de construire le monde avec son Évangile n'est pas la même chose que de le faire seulement par sa propre raison. Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tout. C'est pourquoi nous évangélisons. Le véritable missionnaire, qui ne cesse jamais d'être disciple, sait que Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire. Si quelqu'un ne le découvre pas présent au cœur même de la tâche missionnaire, il perd aussitôt l'enthousiasme et

transmet, il manque de force et de passion. Et une personne qui n'est pas convaincue, enthousiaste, sûre, amoureuse, ne convainc personne.

Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 266

Pistes de réflexion à partir de la lecture de ce texte

Comment comprendre ?

« Nous savons bien qu'avec lui la vie devient beaucoup plus pleine, et qu'avec lui, il est plus facile de trouver un sens à tous »

Faire mémoire de :

ma propre découverte et rencontre avec la personne de Jésus-Christ

Un exercice concret

Vivre cette journée avec Lui



DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

RELÈVE-TOI

Évangile selon saint Luc (17, 11-19)

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent: « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit: « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant: « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés? Les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu! » Jésus lui dit: « Relève-toi et va: ta foi t'a sauvé. »

Rendre grâce

Voilà une étonnante leçon de désobéissance! Non seulement les dix lépreux sont guéris, mais voilà que Jésus nous donne en exemple le seul homme guérit qui ne lui obéit pas puisqu'il ne se rend pas au Temple pour se présenter aux prêtres... On comprend vite la raison: il est samaritain et donc n'a pas spécialement envie de traîner du côté de Jérusalem?... Alors pourquoi un tel témoignage? Le Temple est le lieu de la présence divine. En venant se prosterner aux pieds de Jésus, le lépreux guéri reconnaît en lui l'origine de cette guérison, l'habitation divine... Il rend grâce au sens premier du terme, il rend à Dieu la grâce qu'il a reçue de Dieu: le don de la vie, la guérison, le souffle. Et nous, prenons-nous chaque jour le temps de rendre grâce pour tout ce que Dieu nous donne? Au lieu de voir tout ce qui ne va pas, émerveillons-nous du don quotidien de la vie humaine et

de la vie divine? Que d'occasions de rendre grâce, surtout quand tout va mal. Non, pas comme une méthode « Coué », mais comme une opération « vérité » sur ce que nous sommes. Rendons grâce et rendons gloire à Dieu par nos chants, nos louanges et par toute notre vie!

Debout!

Le seul désir de Dieu est de voir l'homme debout, vivant, aimant. Saint Irénée de Lyon nous dit: « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant; la vie de l'homme, c'est de contempler Dieu. » Certes chaque être humain sur cette terre désire une vie meilleure, une vie en plénitude, mais tous ces désirs sont souvent vains car ils s'égarent avant d'avoir trouvé la source. Entre erreur, absurdité, addiction, abandon, consommation..., l'homme lépreux reste enfermé dans sa grotte. Mais Dieu désire encore plus que nous cette vie en plénitude pour laquelle il nous a créés. La clé de cette libération: se laisser regarder par Lui. Le laisser nous remettre debout. Lâcher nos chaînes. Immense défi, mais quel bonheur lorsque nous surmontons nos peurs pour se faire relever par le Christ, et lorsque nous offrons nos mains et nos cœurs pour relever nos frères.

La source

Vous l'avez compris, la source de cette vie nouvelle, de cette vie debout: c'est le Christ. Il est venu pour notre salut. « Ta foi t'a sauvé! » Ce n'est pas un simple coup de main pour un bout de chemin, c'est la porte de la vie éternelle qui s'ouvre. Est-ce que je désire cette vie d'éternité? Ai-je l'audace de parler de Dieu, du salut, du Ciel à tous ceux qui croisent ma route? Ai-je le désir que tous les hommes puisent à l'unique Source? ■



Un texte pour cette semaine

La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus. Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? Si nous ne ressentons pas l'intense désir de le communiquer, il est nécessaire de prendre le temps de lui demander dans la prière qu'il vienne nous séduire. Nous avons besoin d'implorer chaque jour, de demander sa grâce pour qu'il ouvre notre cœur froid et qu'il secoue notre vie tiède et superficielle. Placés devant lui, le cœur ouvert, nous laissant contempler par lui, nous reconnaissons ce regard d'amour que découvrit Nathanaël, le jour où Jésus se fit présent et lui dit : « Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu » (Jn 1, 48). Qu'il est doux d'être devant un crucifix, ou à genoux devant le Saint-Sacrement, et être simplement sous son regard ! Quel bien cela nous fait qu'il vienne toucher notre existence et nous pousse à communiquer sa vie nouvelle ! Par conséquent, ce qui arrive, en définitive, c'est que « ce que nous avons vu et entendu, nous l'annonçons » (1 Jn 1, 3). La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler

avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur. Si nous l'abordons de cette manière, sa beauté nous surprend, et nous séduit chaque fois. Donc, il est urgent de retrouver un esprit contemplatif, qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes les dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres.

Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 264

Pistes de réflexion à partir de la lecture de ce texte

Comment comprendre ?

« Mais, quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ? »

Faire mémoire de

La découverte de l'amour de Dieu pour moi, pour tout être humain

Un exercice concret

Parler de cet amour pour Dieu à une personne rencontrée dans la journée (commerçant, voisin ou voisine,...)



DIMANCHE 20 OCTOBRE 2019

RENDS-MOI JUSTICE

Évangile selon saint Luc (18, 1-8)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur: « Augmente en nous la foi! » Le Seigneur répondit: « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs: "Viens vite prendre place à table"? Ne lui dira-t-il pas plutôt: "Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour"? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites: "Nous sommes de simples serviteurs: nous n'avons fait que notre devoir." »

Persévérance

Jésus n'a pas peur de nous donner un exemple assommant de persévérance! Car notre plus grand défaut n'est pas d'assommer Dieu de nos prières, mais bien trop souvent de l'oublier. Nous nous désolons trop souvent de nos faiblesses, et nous baissons les bras trop vite. Car derrière cette ferme volonté de ne pas lâcher prise, c'est bien l'espérance qui va jaillir. Saint Paul, dans la lettre aux Romains, les invite à cheminer de la foi à l'amour en passant par la persévérance et l'espérance... « *Jésus Christ, a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance; et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par*

l'Esprit Saint qui nous a été donné ». (Rm 5, 2-5) Combien de missionnaires ont vécu cette longue persévérance au cours de leur ministère? Annoncer sans voir tout de suite le résultat, mais en ayant foi que ce qui est semé, parfois au prix des larmes et du sang, portera un fruit immense. Comment ne pas rendre grâce pour ces Églises d'Asie, d'Afrique et d'Amérique qui sont nées de la persévérance des martyrs? La longue litanie des martyrs du Vietnam, du Japon, de Chine, de l'Ouganda, du Canada... Foule immense des saints qui ont offert leur vie pour que le salut soit donné au monde entier. N'oublions pas aussi que notre Église en France s'est construite sur ces vies offertes. À Lyon, les Œuvres Pontificales Missionnaires sont nées à proximité du lieu des martyrs de sainte Blandine, saint Pothin et de leurs compagnons. Sans risquer le supplice de la croix, nous pouvons demander aussi cette grâce de la persévérance, car les croix peuvent être de toutes sortes aujourd'hui.

Trouvera-t-elle la foi?

Question redoutable, surtout dans notre société sécularisée et comme paralysée par le consumérisme et un humanisme déconnecté du plan divin. On a beau tourner les statistiques dans tous les sens, le nombre de baptisés, plus encore que le nombre de prêtres, révèle l'effondrement de la présence de l'Église. Et ne disons pas trop vite que la quantité a laissé place à la qualité, c'est faire fi justement de tous les témoins qui nous ont précédés... Justement, cette réalité, pour douloureuse qu'elle soit, doit être un encouragement à relever les manches, à faire phosphorer nos intelligences, à user nos genoux en priant, à fatiguer nos cordes vocales en louant et annonçant... bref, à ne pas nous endormir, mais à retrouver cette grâce des premiers disciples, à faire de notre journée quotidienne une occasion de mission. ■



Un texte pour cette semaine

En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. *Mt 28, 19*). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer

pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (*Jn 1, 41*). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn 4, 39*). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac 9, 20*). Et nous, qu'attendons-nous ?

Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 120

Pistes de réflexion à partir de la lecture de ce texte

Comment comprendre ?

« Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation »

Faire mémoire de

Mon baptême et ma confirmation

Un exercice concret

Inviter un(e) voisin(e) ou une famille voisine à sa table



DIMANCHE 27 OCTOBRE 2019

LA PUISSANCE DE LA FAIBLESSE

Évangile selon saint Luc (18, 9-14)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici: « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même: "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant: "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis!" Je vous le déclare: quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. »

Le pécheur repêché

Comment ne pas être touché par le regard de Jésus qui descend directement au fond du cœur de l'homme? Dieu ne juge pas sur l'apparence (1 S 16, 7), ni sur les honneurs, la réussite ou la reconnaissance, mais il invite chacun à vivre une relation en vérité avec lui. De la femme adultère à saint Paul en passant par saint Pierre, l'ultime question reste: « Est-ce que tu m'aimes? » C'est l'expérience de nombreux prêtres qui sont émerveillés de voir combien de cœurs sont bouleversés par la miséricorde infinie de Dieu et se retournent vers lui. N'est-ce pas la bonne nouvelle que les missionnaires du monde entier veulent porter à tous ceux qui n'ont pas encore vécu cette rencontre de Jésus Christ?

L'humilité, chemin de rayonnement pour la mission

Alors que le monde propose à l'homme une réussite construite sur le pouvoir, l'efficacité, l'argent, le Christ nous fait une toute autre proposition: un chemin d'humilité et d'apparente faiblesse, qui va se révéler bien plus puissante à long terme. C'est la logique de la croix, folie pour les païens, sagesse de Dieu. Il est frappant de voir combien de missionnaires sont partis, démunis de tout, annoncer l'Évangile aux quatre coins du monde. Malgré les barrières de la langue, de la culture, de la maladie, de leur isolement, leurs vies offertes ont été semence de chrétiens et ont porté du fruit au centuple. Demandons au Seigneur pour nos communautés cette grâce de l'humble témoignage. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, nous avons bien conscience que nous portons un trésor dans des vases d'argiles. Ce sont peut-être les fissures de nos vases qui vont laisser rayonner la lumière du Christ! Osons simplement offrir au Seigneur nos faiblesses, nos limites, nos incapacités, qu'il vienne nous purifier, nous transformer, et nous envoyer renouvelés vers nos frères.

Action de grâce

En cette fin de mois missionnaire mondial, il est bon de rendre grâce pour tout ce que le Seigneur nous fait vivre dans nos communautés. Non pas parce que nous ne sommes pas comme les autres, mais pour les dons que Dieu nous fait par pure grâce. Chaque communauté a pu vivre ce mois différemment. Que le Nom du Seigneur soit béni, non seulement pour les rencontres vécues, les témoignages rayonnants, les partages effectués, les prières ferventes, mais aussi simplement d'avoir été ses humbles disciples, heureux de le suivre et de le porter à nos frères, heureux de cheminer avec lui jour après jour. ■



Un texte pour cette semaine

La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore

donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

Pape François, *Evangelii Gaudium*, n° 28

Pistes de réflexion à partir de la lecture de ce texte

Comment comprendre ?

« Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes »

Faire mémoire de

Ma relation à ma paroisse

Un exercice concret

Inviter une personne ou une famille à la messe du dimanche



Quelques RDV du mois missionnaire

Mardi 1er octobre 2019 à 18h30 à la Cathédrale St Bénigne
Messe d'ouverture du mois missionnaire

Samedi 5 octobre à 16h à l'église Ste Chantal
Présentation du P. Pierre Dubois, missionnaire au Chili

Mercredi 9 octobre à 18h à l'église Ste Thérèse de Chenôve
Témoignage de 3 prêtres indiens, missionnaires à Dijon

Samedi 12 octobre de 10h à 16h30 à St Michel, Evangélisation de rue avec le Chemin néo-catéchuménal et l'Emmanuel

Dimanche 13 octobre 2019 de 16h à 18h :
pèlerinage missionnaire oratorien à Bretenière,
sur les pas de St Just de Bretonnières

Mercredi 16 octobre 2019 à 20h30 à Ste Jeanne d'Arc
Soirée sur le 'disciple-missionnaire', selon le pape François

Samedi 19 octobre à partir de 13h
Pèlerinage à Brognon sur les pas de Mgr Parisot,
missionnaire au Bénin

Dimanche 27 octobre à 14h30 à Bretenière : Animation continue
sur la vie et le message de St Just de Bretonnières

Octobre 2019 à Chamblanc, découverte des lieux de vie la Bse
Anne-Marie Javouhey, fondatrice des sœurs de St Joseph de Cluny,
missionnaire en Guyane.



Tous missionnaires !

La lettre pastorale de Mgr Minnerath



Chers amis, le mois d'octobre de cette année a été désigné comme mois missionnaire extraordinaire pour toute l'Eglise par le Pape François. Cette initiative mobilise déjà beaucoup d'énergie. Elle nous permet de faire le point sur la capacité missionnaire de notre Eglise. L'envoi en mission est la raison d'être même de l'Eglise du Christ qui prolonge la mission du Fils et de l'Esprit en vue d'inviter l'humanité à entrer dans la vie du Père. Toute l'Eglise est missionnaire ainsi que chacun de ses membres. Vaste programme ! [...]

Ne l'oublions pas : lorsque que nous catéchisons, nous sommes-nous mêmes catéchisés. Lorsque nous évangélisons, nous sommes nous-mêmes évangélisés. Laissons-nous évangéliser pour être des évangélistes crédibles. Nous aurons l'enthousiasme et la tranquille assurance des apôtres. Laissons l'Esprit Saint nous inspirer la manière d'être les missionnaires dont nos familles, nos proches et nos contemporains ont besoin. Ceux qui donnent leur foi au Seigneur entendront en écho la voix de Pierre à la Pentecôte : « Convertissez-vous ; que chacun reçoive le baptême... pour le pardon de ses péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Ac 2, 38) Ainsi « le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut » (Ac 2, 47)

Lettre pastorale, pp. 2 et 15



PRIÈRE POUR LE MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE 2019

Dieu notre Père,
ton Fils unique Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts,
a confié à ses disciples sa mission :
« *Allez ! De toutes les nations faites des disciples* ». (Mt 28, 19)
Tu nous rappelles que, par le baptême,
nous participons tous à la mission de l'Église.

Par le don de ton Esprit Saint, accorde-nous la grâce
d'être témoins de l'Évangile, courageux et ardents,
pour que la mission confiée à l'Église,
soit poursuivie en trouvant des expressions nouvelles et efficaces
qui apportent la vie et la lumière au monde.

Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
puissent rencontrer l'amour sauveur et la miséricorde
de Jésus Christ, notre Seigneur et notre Dieu,
qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.
Pape François

